

Projet Populations migrantes et prévention cancer : résumé phase pilote

Le cancer est la deuxième cause de mortalité en Suisse après les maladies cardiovasculaires (OFS 2014). Prévenir cette maladie constitue une des priorités de la politique sanitaire vaudoise, à ce titre deux programmes de dépistage des cancers du sein et du côlon sont actuellement déployés dans notre canton sous coordination de la Fondation vaudoise pour le dépistage du cancer.

Cependant, l'accès au dépistage du cancer n'est pas identique pour toutes et tous en regard de certaines barrières existantes comme celles de la langue, de la culture, du coût, ou encore les barrières liées au statut social et/ou juridique.

Le projet « Populations vulnérables et prévention cancer » a été initié par la Ligue vaudoise contre le cancer en 2018 avec une phase pilote menée dans les districts d'Aigle et de Riviera-Pays-d'Enhaut. Outre des actions facilitant l'accès à l'information sur les mesures de prévention et de dépistage des cancers, ce projet a permis de renforcer les collaborations intersectorielle et interinstitutionnelle grâce à un engagement actif et une expertise plurielle des membres du comité de pilotage du projet.¹

Durant la phase pilote, des actions améliorant l'accès à l'information pour les populations issues de la migration forcée, ont été réalisées et testées :

- **Trente-cinq interventions de proximité** auprès de groupes issues d'origines diverses et fréquentant des actions d'intégration existantes (cours de français, café contact, réunions communautaires)
 - Auprès de 400 personnes environ, des femmes pour la majorité
 - Ciblées sur les cancers, du sein et du côlon en particulier (facteurs de risque et facteurs protecteurs, développement de la maladie, symptômes précoces, mesures de prévention et de dépistage)
 - En présence d'interprètes pour des groupes partageant la même langue
 - Via des acteurs du réseau régional oeuvrant pour l'intégration des étrangers

- **Des supports d'information** adaptés aux publics cibles: outils réalisés en collaboration avec des médiateurs et médiatrices interculturel-les d'Appartenances, des experts de la fondation Lire et Ecrire et du programme Intimité et Migration de la fondation Profa.
 - [Dépliants en langage simplifié](#), sur les cancers les plus fréquents en Suisse, version femme et version homme, et traduits en 15 langues
 - Deux vidéos de sensibilisation sur les programmes de dépistage du [cancer du sein](#) et du [cancer du côlon](#)

- **Une filière simplifiée pour le dépistage du cancer du côlon.** Préférence du test de recherche de sang occulte dans les selles, plus facile à réaliser et moins coûteux que la coloscopie.

¹Pour ce projet, les partenaires de la Ligue vaudoise contre le cancer sont : La Fondation vaudoise pour dépistage du cancer, l'association Appartenances, le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et contre le racisme, UNISANTE- département vulnérabilités et médecine sociale.

- **Des circuits de soutiens financiers** formalisés pour le remboursement des prestations médicales de dépistage, destinés aux personnes pour qui le coût est un frein à la réalisation des examens de dépistage (mammographie, coloscopie).

Une évaluation de la satisfaction des participantes a permis de mettre en évidence les points forts et les points à améliorer pour la phase de déploiement.

- **L'utilité** de recevoir des informations sur les mesures de prévention des cancers, par une professionnelle du domaine et dans un cadre connu, a été systématiquement apprécié par les participantes. La possibilité de poser des questions ou de partager une expérience en lien avec ce type de maladie sont deux éléments fréquemment relevés. Cependant les informations sur le réseau de soins et les partenaires impliqués dans la prévention des cancers (médecin de famille, gynécologue, infirmière prévention de la LVC ou la FVDC) devront être davantage précisées afin que les personnes sachent précisément auprès de qui s'adresser selon l'information recherchée.
- **La compréhension des informations** a été évaluée de manière très positive par des personnes maîtrisant un niveau de français A2 et plus, notamment grâce aux supports utilisés (mannequin anatomique, illustrations maladie et mesures de prévention, dépliants distribués et accessibles en plusieurs langues). Pour des personnes avec des connaissances débutantes, ou sans connaissance du tout de la langue, l'information est parue logiquement plus difficilement compréhensible. Par ailleurs, pour certains de ces groupes, une barrière liée à des faibles connaissances en santé venait se rajouter, rendant la compréhension des informations particulièrement difficile pour ces personnes. Ainsi, lors de la phase de déploiement, il sera important d'identifier ces groupes à l'avance car ces informations spécifiques sur les cancers devront nécessairement passer par une approche globale sur la santé et devront être communiquées dans la langue maternelle, avec la participation d'interprètes communautaires.
- **Les participantes ont joué un rôle de relais essentiel** auprès de leur mari ou conjoint, en parlant des informations entendues ou en transmettant le dépliant reçu. D'ailleurs, lors de chaque intervention, nous avons pu observer que les participantes emportaient des dépliants tant pour les femmes que pour les hommes.

Actuellement, une demande de fonds a été déposée auprès de la Santé publique pour déployer ces actions dans les autres régions du canton. Ainsi, de mai 2019 à décembre 2020, nous allons pouvoir informer des personnes résidentes dans les régions du Nord vaudois, de la région de l'ouest ainsi que celle du grand Lausanne.